

LÉGATION DE SUISSE
EN ITALIE

(52-53) 3.

Rome, le 19 février 1953.

Monsieur le Conseiller fédéral,

J'ai l'honneur de vous remercier des informations que vous avez bien voulu me donner par votre lettre du 12 de ce mois au sujet de l'élévation au rang d'ambassade de la légation d'Italie à Berne. A cet effet, je vous dirai que l'on donnait hier pour certaine, au Palais Chigi, la désignation de M. Kennen, ex-ambassadeur à Moscou parti dans les circonstances que vous connaissez, comme ambassadeur des Etats-Unis à Berne. Vous êtes sans doute mieux informé que ces messieurs du Palais Chigi. Cette nouvelle, du reste, a déjà paru dans quelques journaux.

Je connais votre opinion au sujet de la possibilité de transformer quelques légations de Suisse en ambassades et vous connaissez la mienne. Je crois vraiment le moment venu pour le Conseil fédéral d'aborder la question et de prendre une décision, pour ou contre. La polémique dans les journaux commence à devenir nerveuse, ce qui nuit à une évaluation sereine du problème. Quant à l'éventualité d'une solution positive, il ne vous déplaira pas que je vous fasse tenir, en annexe, quelques informations documentées sur l'importance économique de l'Italie au regard de la Suisse et vice-versa et sur le rang de l'Italie au regard des quatre autres pays.

Veillez agréer, Monsieur le Conseiller fédéral, l'assurance de ma haute considération.

1 annexe.

P.S.- Je viens de recevoir le télégramme du Conseil fédéral se déclarant disposé à négocier avec les gouvernements qui estiment devoir changer le rang de leur représentation. La question de la réciprocité est renvoyée à plus tard. C'est bien.

Monsieur le Conseiller fédéral Max P e t i t p i e r r e ,
Chef du Département politique fédéral,
B E R N E .



L'Italie joue un rôle fort important dans le commerce extérieur de la Suisse. Cette importance ressort du tableau statistique ci-après:

<u>Années</u>	<u>Commerce de la Suisse avec l'étranger</u>		<u>Commerce de la Suisse avec l'Italie</u>	
	<u>Importations</u>	<u>Exportations</u>	<u>Importations</u>	<u>Exportations</u>
1945	1.225	1.474	47,1	11,1
1946	3.423	2.676	227,7	156,1
1947	4.820	3.268	320,6	209,5
1948	4.999	3.435	299,0	227,0
1949	3.791	3.456	249,6	255,1
1950	4.535	3.910	323,2	515,2
1951	5.915	4.690	397,2	343,5
1952	5.205	4.748	379,1	438,2

	<u>Importations d'Italie</u>	<u>Exportations en Italie</u>
	<u>en % du total</u>	<u>en % du total</u>
1945	3,8	0,8
1946	6,7	5,8
1947	6,7	6,4
1948	6,0	6,6
1949	6,6	7,4
1950	7,1	13,2
1951	6,7	7,3
1952	7,2	9,2

Il y a lieu de noter que depuis l'interruption presque totale des échanges commerciaux italo-suisse, causée par la guerre, les produits de notre industrie d'exportation ont trouvé en Italie un débouché toujours plus considérable. La vente de marchandises suisses à notre voisine du sud s'est non seulement développée d'une façon régulière et constante mais la part de l'Italie dans l'exportation totale de la Suisse est, elle aussi, en augmentation continue. L'année 1950 constitue une exception car des circonstances particulières et temporaires ont favorisé à cette époque l'exportation d'or travaillé de Suisse en Italie (216,5 millions de francs) ce qui ne se produit pas normalement.

Bien que le rôle de l'Italie soit un peu moins important en ce qui concerne les importations que les exportations, la République produit des matières premières dont la Suisse ne saurait se passer et parmi lesquelles il convient de mentionner le chanvre, les pyrites, l'alumine calcinée, le soufre, le riz, les peaux et cuirs etc. En tant que pays fournisseur de la Suisse, l'Italie a conservé la place qu'elle avait acquise au lendemain des hostilités et le conflit de Corée a mis en lumière son importance toute particulière pour notre ravitaillement.

A ce propos, il y a lieu de relever que la flotte commerciale suisse ne pourrait se passer des ports italiens en période de tension ou de crise. Le rôle que Gênes a joué lors de la dernière guerre est connu des autorités responsables de l'organisation de notre économie de guerre. En cas de conflit, il faudra maintenir ouverts les ports de la Péninsule aussi longtemps que notre intérêt l'exigera; il sera essentiel alors d'avoir obtenu préalablement à Rome les appuis nécessaires.

Le rang que l'Italie occupe parmi nos principaux fournisseurs et débouchés est un des tout premiers, comme le démontre le tableau statistique ci-après :

En millions de francs suisses

<u>IMPORTATIONS</u>		<u>EXPORTATIONS</u>		<u>TOTAUX</u> <u>Import. - Export.</u>	
<u>1949</u>					
1. USA	766,1	1. USA	430,1	1. USA	1196,2
2. France	353,1	2. Belgique	319,7	2. Allemagne	645,2
3. Allemagne	331,9	3. Allemagne	313,3	3. France	593,2
4. Gr.Bret.	276,0	4. <u>Italie</u>	259,7	4. Belgique	548,3
5. <u>Italie</u>	251,0			5. <u>Italie</u>	510,7
<u>1950</u>					
1. USA	625,5	1. USA	515,4	1. USA	1141,9
2. France	510,8	2. <u>Italie</u>	515,1	2. France	868,9
3. Allemagne	497,2	3. Allemagne	362,2	3. Allemagne	859,4
4. Gr.Bret.	369,5			4. <u>Italie</u>	838,3
5. <u>Italie</u>	323,2				
<u>1951</u>					
1. USA	942,7	1. USA	597,2	1. USA	1539,9
2. Allemagne	913,8	2. Allemagne	422,4	2. Allemagne	1336,2
3. France	619,4	3. France	392,2	3. France	1011,6
4. Belgique	427,1	4. <u>Italie</u>	343,5	4. <u>Italie</u>	740,7
5. <u>Italie</u>	397,2				
<u>1952</u>					
1. Allemagne	958,7	1. USA	703,0	1. USA	1539,4
2. USA	836,4	2. Allemagne	496,3	2. Allemagne	1455,0
3. France	512,2	3. <u>Italie</u>	438,2	3. France	842,0
4. <u>Italie</u>	379,0			4. <u>Italie</u>	817,2

Il ressort ainsi de la statistique suisse du commerce extérieur que l'Italie occupe dès l'année 1946 la 4ème place à la fois comme pays fournisseur et comme débouché de la Suisse. Elle passe régulièrement avant la Grande-Bretagne.

Si l'on considère seulement le commerce d'importation de la Suisse avec l'étranger, on constate que l'Italie est le plus souvent au 5ème rang et se place ainsi devant certains des plus grands producteurs mondiaux de matières premières.

Pour notre industrie d'exportation, l'Italie est un client fidèle et très important. Malgré le niveau de vie assez bas de sa population, l'Italie est parvenue à la 3ème et même, en 1950, à la seconde place dans la liste de nos débouchés. Elle supplante complètement la Grande-Bretagne et même parfois la France en tant que marché pour nos produits nationaux. C'est au surplus le seul pays qui absorbe nos excédents de bétail de boucherie et qui, d'une façon générale, ne met pas d'entraves à nos exportations agricoles traditionnelles telles que fromages en meules, fromages en boîtes, bétail d'élevage, lait condensé, etc.

En résumé, l'Italie est un partenaire au moins aussi important pour notre économie que la France ou la Grande-Bretagne. Notre voisine du sud contrôle, au surplus, une des principales voies d'accès à notre pays. Elle nous livre, en outre, des matières premières indispensables à notre ravitaillement et absorbe près d'un demi-milliard de francs de produits suisses. Enfin, lorsque nous avons besoin de main-d'oeuvre, nous pouvons toujours puiser dans les vastes réserves humaines de l'Italie, dont la situation démographique joue en notre faveur.
